

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 11 mars 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 11 mars 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

18 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-03-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote109, 109 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 11 mars 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-03-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9469>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

particulière

Paris 11 Mars 1847 -

Cher ami,

Je vous lisais dans une lettre
particulière du 8 qui après l'affaire
du Cardinal de la quelle il est
innocent de savoir, j'avais entendu
avec le Sage l'affaire de Heyworth.
Je me suis si bien ignoré. Je lui
ai donné l'autorité des documents, au gar-
de du moins, j'ai mis tout est
que les trois lignes que vous avez
ajoutées de votre main, et je lui
fis un commencement vous me
sériez sur la conduite et les procédés
des Visites, sur leurs intrigues et
leurs menées, toujours hostiles au
gouvernement du Roi. — Remarque
la différence: on ne pouvait pas
en venir avec François XVI et Louis-
Bourbon sans entendre quelques
mots de justification ou d'excuse.
Si l'on a tout sursis sans qu'il y
ait un syllabe. —
Je regrette. Je ne puis que vous
le dire, mais j'ai dû m'arrêter à

72.

109 suite

9

Jeun le sur de vos instructions.
 L'ancien à la politique
 générale il se rejoit fort de
 l'espérance d'un rapprochement
 qui leur se imposerait entre l'
 Angleterre et la France. Mais
 princi fort sagement la
 nouvelle situation de la Suisse
 ne leur est pas facile à saisir
 pour d'entrevoir la véritable
 de l'alliance du Nord. Il
 est vrai que à jour la il est
 mentionné entre les Suisses à coup
 de utkas que d'alliance
 les Suisses en affirmant en
 être qui en qu'il se l'ennemi
 leur polémique. Pour savoir
 ce qui en est.

Jeune de ce long oubliage.

Que à vous

Profr

pass. De m'appliquer à l'instruction
 (ce que j'avais déjà fait
 avec succès) les bontés faites et
 les réprimandes à notre en-
 droit; je les recevais avec une
 résignation. Le Sage qui s'occupe
 avec la plus grande attention
 me demandant l'explication
 d'une phrase française sur
 il n'avait pas saisi le sens.
 Je satisfaisais sur ce qui lui
 restait d'incertitude, il me char-
 gea de vous assurer que il
 persisterait dans la ligne que
 il avait adoptée; il me parla
 de nos projets et des efforts qu'il
 s'efforçait de faire et me dit
 que le Conseil de l'Université,
 la Commission de l'Université,
 les autres etc., il me dit que mal-
 heureusement il n'avait pas
 d'aide, que les hommes lui
 manquaient. De vous saluez
 nos respects; les Français ont

109 ^{note} "Avec beaucoup
partie de grâces
m' s' agit plus
que quelq. mes-
sieurs les
nos serviteurs
sujets que
même elle
les Piquets n
que des subor-
dinaux qui
que je ne m
pas de savoir
chef de mes
pour mettre
serviteurs,
s' agissant
résultat inut
affirmation
Tous ces off
off. qui. En
2. Ici je
maître qu'il
riquer a été
N s' agit

6
si les volés
ne me rendent
aucun profit
de mesurées lui.
il y a beau-
coup de gens
qui aiment encore mieux le
sage. M. est pour le comique:
mieux en réjouissant, avec ceux
s'il leur donne pas d'ordre,
avec le parti catholique s'il
le leur donne. Grignon XVI qui
au fond les aime, il enlaine
bien le titre s'embarras; il
sont une certaine machine,
s'y aient celui-ci. Sur 12
le son est un sonnet pas facile
s'été s'embarras: s'été, mais
il n'importe pas (et qu'est-ce que
il ne s'y s'embarras pas) de donner
un ordre, la crainte de faire
non le lui aient certains gens
ou s'été dit, à savoir que c'est
un sonnet s'embarras.
L'embarras n'est pas
sur la situation politique de ce

beaucoup de gens
qui sont les
catholiques. M.
est pour le comique.
s'été.
un sonnet au-
delà s'été s'embarras:
certaines gens
s'été s'embarras,
s'été s'embarras:
s'été s'embarras. L'
s'été s'embarras
s'été s'embarras.

7
de nouveau qui il agissait
auprès du général. Nous
sommes.

La situation (vous en juge-
rez) me paraît celle-ci. Le
sage si aime pas le s'embarras
qui aime encore mieux le
sage. M. est pour le comique:
mieux en réjouissant, avec ceux
s'il leur donne pas d'ordre,
avec le parti catholique s'il
le leur donne. Grignon XVI qui
au fond les aime, il enlaine
bien le titre s'embarras; il
sont une certaine machine,
s'y aient celui-ci. Sur 12
le son est un sonnet pas facile
s'été s'embarras: s'été, mais
il n'importe pas (et qu'est-ce que
il ne s'y s'embarras pas) de donner
un ordre, la crainte de faire
non le lui aient certains gens
ou s'été dit, à savoir que c'est
un sonnet s'embarras.

L'embarras n'est pas
sur la situation politique de ce

6
si-jis entières, si les soli-
gistes ne trouvent pas un monde
pas les engagements qu'ils
font le H. Lige de leur vie.
Quel scandale si il y en a-
quent! Quelle situation pour
le H. Lige lui-même! Car
le H. Lige a une, dira-t-
on, ou le H. Lige a menti,
ou les religieuses ne peuvent
offensivement à leurs engage-
ments.

Il n'y a pas besoin de dire
que le H. Lige ne garde pas
propre de ses observations. Il
ne prouve d'ailleurs de rien.
vraie auprès des Pères.

D'ailleurs à mon tour au-
près de lui. De lui fit promettre
lui, si nous n'obtenions pas
ce qui nous avait été promis,
une signature officielle officiel-
lement communiquée. De
lui on fit comprendre toute
la gravité de la situation.

De nouveau
auprès des
vieux.

La situation
n'est pas
sage si on
qui aime
sage. Il est
nécessaire en ce
si il leur donne
avec le parti
le leur donner
au fond des
bien le tenir
sont au monde
l'y aient
le son est
l'été l'été
il ne peut
il ne s'y agit
un autre, la
non le lui
on s'en est
un second
L'été
ou la situation

109 ^{sub} "Bis l'anglais, (ajouté en -je) il im-
porta de préciser la question. M
me s'agit plus aujourd'hui de savoir
par quel moyen, nous dirai-
rions les Jésuites à agir selon
nos desirons. Et sur ce point j'ai
supposé que nous s'y prendrions
comme elle s'entendait, que
les Jésuites n'ont rien pour nous
que des subordonnés, que je ne
préfère pas avec le P. Sigis,
que je ne me débarrasserai
pas de savoir comment nous
deux de nous-mêmes s'y prendrions
pour mettre à la raison les
serviteurs, qui il me suffisait
d'apprendre de lui que le
résultat était obtenu, que ma
affirmation était bien garantie.
Tous cela est fait. L'engagement
est pris. En voici la preuve.
Le P. Sigis lui a bien fait com-
prendre qu'il en avait. Le l'Esprit-
saint a été dit, c'est tout.
Il s'agit donc de savoir,

arrivés, avec des suites, que le
général Skellie, le commandant des
villes, de la Joseph, en sort.
La justice, comme vous le savez,
n'est pas facile à donner. C'est
pour cela qu'il fallait nommer
un grand sage.

La transition était tout natu-
relle aux Jéruks de Haran. Je
m'expliquai avec la même
sincérité et la même franchise.

Le Sage me dit que "il avait
parlé au Jéruks des Jéruks
et avec un bon sentiment
il ajouta: "le Jéruks m'a demandé
si je lui donnais un ordre.
Je lui ai répondu que je ne
lui donnais pas un ordre (vous
comprenez comme ceci, Mr. le bon
Sage, ce qu'il voulait), mais
le conseil."

"Et il n'y a rien fait, non?
Demandez-le. Et que vous O. S.
de Religion qui se mettaient sur
la tête les conseils du Saint-Père
le Sage ajoutait."

109
général Skellie
Hos
Cher à
Je vous salue
particulièrement
Je Cardinal
inutile de vous
avec le Sage
Je ne lui ai
ai donné l'obé-
tance du moins
que des trois
journées de
fit un conseil
division des
des Jéruks, la
leur même,
presque rien
la différence:
un ordre avec
branches sans
mots de justice
si. Il a tout
une syllabe.
Je réponde
1. et interrogé

notre procureur qui on essayait
de convaincre que le procureur
sorde. Il fit sentir le danger que
les catholiques de nos contrées
qui seraient à subir la
pression à la force. "Il off de quoy,
S. P., on la raison et le droit ne
sont rien sans la puissance. Malheur
à qui se fie à de belles paroles. On
pourrait peut-être être des charnels
vicieux. —

Le Sage gâlet se leva les yeux
au ciel. Il eût dit, non dit-il. C'
est une insulte à notre religion.
(Il traduisait peut-être mal.) De
bonnes paroles ici et là bas des
cœurs de canon contre les catho-
liques!

La continuation en citant des
charnels, ainsi des fruits mêmes de
la bourse, on lui montrait des
complices des qu'on ne s'occupe
obligés de s'en aller le refuge en
autre part la question des con-
suls de France etc. — Il n'a
pas besoin de vous dire que tout
cela était pour une bourse une

consul. Surtout
officier, de la
de l'armée
surtout le
Saint-Siège. La
l'aurait été
grave.

Le Sage
si quelques
de fait on
aurait lui-
(Poursuivi.)

Il ne
restait en fait
de l'histoire ag-
de l'histoire
ni en fait
un saint
ils en saint
en histoire
personne "l'histoire"

à conduire le
histoire de la
bratt à l'histoire
de l'histoire
si fait l'histoire
l'histoire de la
général à l'histoire

particulière

Paris 11 Mars 1847 -

Cher ami,

Je vous lisais dans ma lettre
particulière du 8 qu'après l'affaire
du Cardinal de la quelle il est
innocent de + en +, j'avais entamé
avec le Sage l'affaire de Heyworth.
Je me suis si bien ignoré. Je lui
ai donné l'autorité des déclarations, au gar-
tie du moins, j'ai mis tout est
que les trois lignes que vous m'avez
ajoutées de votre main, et je lui
fis un commencement de vrai récit
sans lui la conduite et les procédés
du Président, une belle intrigue et
beaucoup mieux, toujours hostile au
gouvernement du Roi. — Remarque
la différence: on ne pouvait toucher
un mot avec François XVI et la com-
muniste dans un instant quelques
mots de justification ou d'excuse.
Si il a tout à fait sans qu'il y ait
une syllabe. — Je ne puis que vous
le regretter. Je ne puis que vous
le regretter, mais d'ailleurs, à

72.

109 suite

9

Jeun le sur de vos instructions.
 L'ancien à la politique
 générale il se rejoit fort de
 l'espérance d'un rapprochement
 qui leur se imposerait entre l'
 Angleterre et la France. Mais
 princi fort sagement la
 nouvelle situation de la Suisse
 ne leur est pas facile à saisir
 même d'entrevoir la rupture
 de l'alliance du Nord. Il
 est vrai que à jour la il est
 évident entre les Suisses à cause
 de ce ukase que d'ailleurs
 les Suisses en affirmant en
 être qui en fait de l'ennemi
 leur souverain. Vous savez
 ce qui en est.

Jeune de ce long oubliage.

Jeune à vous

Prosp

pass. Je m'appliquai à l'in-
telligibilité que j'avais déjà faite
avec moi les bruits faibles et
grossiers regardant à notre in-
telligibilité; je les devinai qu'ils en
étaient. Le Sage qui ignorait
avec la plus grande attention
une demande d'explication
d'un phéno. physique. Mais
il n'avait pas saisi le point.
Il s'interrogeait sur ce qui était
nécessaire d'intuition, il me devinait
que ce n'était pas un qui il
poursuivait sans la ligne qui
il avait adoptée; il me parla
de l'âme, qu'il y avait et reformer qui
il élaborer dans ce moment,
tout que le travail de l'âme, il
la dévotion, la dévotion de l'âme,
les l'âme, il me dit que mal-
heureusement il ne savait pas
d'aide, que les hommes, les
moyens. Je vous en parle
mes réponses; les faibles bruits

109 ^{note} "les bruits
parla de gracie
m'agit plus
que quelq. n'importe
meine les p
mes dévotion
travaux que
meine elle
les dévotion
que les dévotion
travaux qui
que je ne
pas de savoir
deux de mes
pour mettre
serviteurs,
d'apprendre
résultat inévitable
affirmation
Tous ces off
off qu'il. En
Je n'ai pas
meine qu'il
n'importe à lui
Il s'agit

6
si les volés
ne me rendent
aucun profit
de mesurées lui.
il y a beau-
coup de gens
qui aiment encore mieux le
sage. Mais est-ce que le conseil:
mettre en réputation, avec ceux
s'il leur donne pas d'ordre,
avec le parti catholique s'il
le leur donne. Grignon XVI qui
au fond les aime à il voudrait
bien le titre s'embarrasser; il
sont une certaine machine;
s'y aient celui-ci. Sur 12
le son est un conseil pas facile
s'été s'embarrasser: s'été, mais
il n'importe pas (et c'est l'histoire)
il ne s'y s'embarrasser pas de donner
un ordre, la crainte de faire
non le lui aient certains gens
ou s'il a dit, à savoir que c'est
un conseil s'embarrasser.
L'embarras n'est pas
sur la situation politique de ce

beaucoup de gens
qui sont les
catholiques. Mais
c'est la situation
politique.
un bon au-
delà s'y s'embarrasser:
certaines gens
à s'il y aient,
s'il a dit s'embarrasser:
un conseil. De
certaines gens
s'il a dit. Mais aient

7
de nouveau qui il agissait
auprès du général. Mais
un conseil.

La situation (vous en juge-
rez) me paraît celle-ci. Le
sage si aime pas le s'embarrasser
qui aime encore mieux le
sage. Mais est-ce que le conseil:
mettre en réputation, avec ceux
s'il leur donne pas d'ordre,
avec le parti catholique s'il
le leur donne. Grignon XVI qui
au fond les aime à il voudrait
bien le titre s'embarrasser; il
sont une certaine machine;
s'y aient celui-ci. Sur 12
le son est un conseil pas facile
s'été s'embarrasser: s'été, mais
il n'importe pas (et c'est l'histoire)
il ne s'y s'embarrasser pas de donner
un ordre, la crainte de faire
non le lui aient certains gens
ou s'il a dit, à savoir que c'est
un conseil s'embarrasser.

L'embarras n'est pas
sur la situation politique de ce

6
vi-je continuellement, si les soli-
gistes ne trouvent pas un remède
par les engagements qu'ils
font au h. linge de leur vie.
Quel scandale s'il y en a-
vient! Quelle situation pour
le h. linge lui-même! Car
le h. linge n'est pas, dira-t-
on, au h. linge à l'instant,
ou les solistes ne peuvent
offensivement à leurs engage-
ments.

Il n'y a pas besoin de dire
que le sage ne garde pas
propre de ses observations. Il
ne prouve d'ailleurs de rien.
votre auprès des sages.

D'ailleurs à mon tour au-
près de lui. De lui fit promettre
lui, si nous n'obtenions pas
ce qui nous avait été promis,
une signature officielle officiel-
lement communiquée. De
lui en fit un grand bruit
la gravité de. Mais nous

de nouveau
auprès des
votons.

La situation
est) me par
sage si ai
qui aime
sage. Il est
mieux en re
s'il leur don
avec le parti
le leur souve
au fond des
bien le titre
sont au sein
l'y autorise
le son rôle
l'été l'été
il ne peut
il ne s'y s'it
un autre, la
non le lui
ou s'il a été
un second
L'union
ou la situation

109 ^{sub} "Bis l'anglais, (ajouté en -je) il im-
porta de préciser la question. M
en l'agit plus, aujourd'hui, de savoir
par quel moyen, honneur d'être
renvoyer les Jésuites à agir selon
nos demandes. Ce sur lequel j'ai
supposé que l'honneur s'y grandirait
comme elle l'entendait, que
les Jésuites n'iraient pour eux
que en subordonnés, que je ne
trouvais qu'avec le S. Siège,
que je ne me embarrassais
pas de savoir comment un
chef de mission s'y prendrait
pour mettre à la raison les
serviteurs, qui il me suffisait
d'apprendre de lui que le
résultat était obtenu, que sa
affirmation était bien garantie.
Tous cela est fait. L'engagement
est pris. En voici la preuve.
Le J. J. lui a été fait con-
naître par un valet. Le l'is-
tigue a été dit, comme il est.
N. l'agit donc de savoir,

arrivés, avec des suites, que la
jeune fille, qui avait eu des
troubles de la gorge, en sort.
La question, comme vous le savez,
n'est pas facile à poser. C'est
quelque chose qui il fallait savoir.
un peu le sage.

La transition était tout natu-
relle avec les suites de l'arrivé. Je
me expliquai avec la même
simplicité et la même franchise.

Le sage me dit que "il avait
parlé au Général des suites
et avec un ton de conviction
il ajouta: "le Général m'a demandé
si je lui donnais un ordre.
Je lui ai répondu que je ne
lui donnais pas un ordre (vous
comprenez comme ceci, Mr. le
Général, ce qui il voulait), mais
le conseil."

"Et il n'y a rien fait, non?
Pensez-y. Et que savez-vous?
de l'histoire que la suite est
la plus des conseils du Général
le sage ajouta."

109
général
Hon
Cher
Je vous
particulière
Je Cardinal
incapable de
avec le sage
Je ne lui ai
ai donné l'obé-
tance du moins
que des trois
journées de
fit une con-
sistance des
des suites, la
l'homme même,
presque rien
la différence:
un ordre avec
l'homme même
mots de justice
si il a tout
une syllabe.
Je répo-
1. et l'inter-
venant

qui on essayait
procurer
le danger qu'on
s. 1844 l'entente
soutenue la
"N. off. de gouv.
le droit de
s. 1844. Mathieu
des gouv. de
cette des choses

est le va les yeux
ne dit. C.
cette négociation
me rend.) De
la bar des
contre les catho.

la citée des
sont mieux de
entraîne des
me, secondaires
de réfugiés ou
d'origine des con-
- De si de
dis- que l'on
a boucher une

caractère d'indépendance, pour qu'on
offense, de la même façon d'écarter.
De l'homme en l'occurrence, il
s'agit de l'indépendance de
l'homme d'indépendance d'office qui
l'indépendance de la même affaire
grave.

Le Sage après m'avoir dit
si quelques détails sur les points
de fait m'assure qu'il en para-
lerait lui-même au cardinal
Fouquet.

De me l'aiter pour de la
rester. en garde contre les suggestions
de l'ignorance agnostique M. Villardet.
Le cardinal Fouquet (dit-il)
m'en parle toujours comme d'un
son saint homme. Mais on peut
être un saint homme - le Sage
en l'occurrence, m'en a une
personne "saint, et qu'on ne peut
à conduire les affaires". Il m'
assure de nouveau qu'il en para-
lerait à Fouquet.

De travailler maintenant et
si fait travailler à la propagande.
Vous savez que le l'abbé de la Propa-
gande a été l'œuvre, et à l'œuvre

notre procureur qui ou essayait
de convaincre que le procureur
sorde. Il fit sentir le danger que
les catholiques de nos contrées
qui seraient à subir la
pression à la force. "Il off de quoy,
S. P., ou la raison et le droit ne
sont rien sans la puissance. Malheur
à qui se fie à de belles paroles. On
pourrait peut-être être des charités
vicieuses. —

Le Sage gâlet se leva les yeux
au ciel. Il s'écria, sans dire il. C'
est une insulte à notre religion.
(Il traduisit avec une voix basse.) De
bonnes paroles ici et là bas des
cœurs de canon contre les catho-
liques!

Il continuait en citant des
exemples de la Bible, de la sainte Écriture, de
la Bible, en lui montrant des
exemples de la sainte Écriture, de la Bible,
obligés de s'en aller à l'étranger sans
rien pour la gestion des con-
suls de France etc. — Il se dit
que Dieu de son Dieu que tout
cela était pour une bourse sans

consul, d'ind
officier, de la
de l'armée
d'armement
Sainte Vierge
l'aurait été
grave.

Le Sage
si quelques
de fait en
l'aurait été
(Poursuivi.)

Il se dit
mieux en fait
de l'indignité
de l'indignité
en fait de
un saint de
il est un saint
en fait de
personne "l'indignité"

à conduire le
arriver à la
brut à l'indignité
Il s'indignait
si fait de l'indignité
un saint de
général à l'indignité